

Zeitschrift:	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
Herausgeber:	Bauen + Wohnen
Band:	12 (1958)
Heft:	12: Einfamilienhäuser = Maisons familiales = One-family houses
Rubrik:	Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Maison à Odden (pages 386—389)

Cette habitation familiale a été projetée en 1943 lors de la construction d'une fumerie. Elle devait se situer à l'ouest de la fumerie sur une falaise d'où l'on voit la mer. C'est à cette époque que fut construite la route et qu'on planta les pins blancs, les roses cotoneaster et Ragusa, c'est-à-dire des arbres et fleurs résistant au rude temps de la région. Lorsque le commettant voulut réaliser le projet en 1956, il s'intéressait moins à la beauté de la vue qu'au confort; la maison fut donc construite sur un petit plateau en aval, où était projeté un séjour en plein air, à l'abri du vent. La forme ronde de l'habitation est donnée par le site; il importait de prévoir la maison à proximité des haies protectrices. Les chambres sont ordonnées autour d'un couloir central de manière à être ensolilées selon leur but d'emploi. La salle à manger qui est reliée ouverte à la salle de séjour a un jour d'en haut au-dessus de la table ronde; des tubes fluorescents sont prévus dans ce jour d'en haut. Derrière la salle à manger se trouve une petite annexe contenant le chauffage, la buanderie et les provisions. Le couloir est relié à la salle de séjour qui peut être agrandie lors de réceptions; ces deux espaces sont généralement séparés par un rideau et une étagère contenant la collection d'antiquités péruviennes. Les chambres à coucher des parents et des enfants ont leur propre antichambre et leur propre salle de bains. Les rideaux gris, tissés à la main, couvrent largement les murs extérieurs pour des raisons d'acoustique; ils ne sont pas suspendus aux plafonds mais aux impostes. Le commettant et sa femme ayant longtemps habité le Pérou, ne disposaient pas de beaucoup de meubles. L'intérieur a été aménagé en collaboration avec l'architecte, mais comme le montrent les photographies, on ne peut pas encore parler d'aménagement complet. La maison est chauffée à l'air chaud, conduit dans les diverses pièces par une tubulure noyée dans le plancher. L'air vicié est aspiré par un canal collecteur dans le sol du couloir. Les éléments de façade ont 72 cm de large et consistent en cadres d'acier qui sont soit vitrés soit revêtus des deux côtés de plaques d'acier isolées thermiquement. Les fenêtres en Polyglas sont à vitrage fixe dans leur partie inférieure; les impostes sont basculantes.

Maison à Farnley Tyas (pages 390—393)

Le terrain est à 7 km au sud de Hudsonfield, au bord d'une vaste pente au-dessus d'une vallée richement boisée. La situation offre une large vue sur les bois et les marécages. Le terrain planté de hêtres, érables et marronniers, a 90 m de long sur 18 m seulement de large. La maison a été construite au bord de la pente, et a 148 m² de surface, ce qui représente le maximum permis au début de la construction; les mesures restrictives quant aux surfaces et quantités de matériaux ne furent relâchées qu'au moment où la maison était presque terminée. Le commettant avait posé trois conditions: la maison doit être bon marché et d'entretien simple; elle doit être le plus spacieux là où la famille vit et travaille; elle doit être aménagée pour de petites manifestations musicales. La maison vue de l'extérieur semble avoir deux étages, mais comprend cinq niveaux. La salle de séjour, placée au centre, domine par sa surface et son volume, et s'ouvre sur les autres pièces: vers en bas sur le studio, qui se trouve à deux marches plus bas, et sur la salle à manger et la cuisine plus bas de cinq autres marches; vers en haut sur la galerie avec la salle de travail, et de là sur la chambre des enfants et celle des hôtes, qui seront

annexées plus tard, ainsi que sur la chambre des parents et la salle de bains qui se trouvent cinq marches plus haut. Trois listes de 7,52 x 5,08 cm sont reliées par des boulons et assemblées en piliers; les solives d'enchevêture sont insérées dans des fentes prévues dans les poutres et assemblées par des cornières de 5x5 cm; les solives sont posées sur les enchevêtrures. Les proportions correspondent à celles du Modular: les portées mesurent 183, 355 et 549 cm. L'embase en Klinkers repose sur une dalle de 10 cm de béton armé. Les piliers de bois sont insérés dans des socles de fonte embêtées. Les murs massifs sont revêtus à l'intérieur de Celotex, puis crépis et enfin habillés de panneaux de ciment à l'amiant; à l'extérieur, ils sont isolés par des feuilles d'aluminium, puis revêtus de lames de bois horizontales. Les fenêtres coulissantes sont à vitrage simple en glace polie, les fenêtres fixes sont à double vitrage dans des cadres de bois dur. Les cloisons des locaux utilitaires sont en Klinkers de 8 cm, soit crépies, soit revêtues de panneaux d'acajou. Le sol du rez-de-chaussée est dallé, celui de la salle de séjour parqueté; les sols des pièces aux niveaux supérieurs sont entièrement tendus de tapis. Tous les plafonds sont coiffés de panneaux de bois croisé plaqué acajou ou bouleau. L'aménagement intérieur a également été projeté par l'architecte.

Maison à Santa Barbara, Californie (pages 394—398)

Neutra construit sans interruption des villas pour les hautes classes de Californie et cependant chacune de ces habitations a une touche parfaitement individuelle. Cela provient sans doute du fait que Neutra occupe intensément des mœurs et coutumes de ses clients. En étudiant ses derniers livres, on aperçoit dans le développement de ses plans et de la conception cubique de ses villas une simplification et une épuration notables des solutions, antérieurement trop compliquées. Le présent exemple démontre clairement cette tendance. Le programme de cette habitation au bord du Pacifique était particulièrement vaste: il fallait prévoir, en plus des salles à manger et de séjour normales, une grande salle de jeux et de réunion (les Américains l'appelle Together-Room) avec grande terrasse-jardin et piscine, ainsi que cinq chambres à coucher pour les enfants et les hôtes en plus de la chambre des parents. La maison est divisée en deux corps qui sont effectivement abrités par le même toit mais qui se distinguent par leur déplacement dans le plan. Le corps plus petit contient la salle à manger, la salle de séjour et la chambre des parents, plus les annexes y relatives. Une espèce de balcon d'environ 60 cm de profondeur, mais inaccessible, longe les chambres donnant au sud derrière une grande baie vitrée fixe, allant du sol au plafond. Toutes les chambres au sud sont reliées par des ouvertures d'environ 1 m de large, disposées en enfilade derrière la baie vitrée. L'autre corps, moins large et plus en arrière, a une baie vitrée. L'autre corps, moins large et plus en arrière, contient au sud la grande salle de jeux et de réunions et la cuisine, au nord cinq chambres à coucher pour les enfants et les hôtes. De vastes terrasses, accessibles par de grandes et hautes portes coulissantes vitrées bordent ce corps au sud et à l'est. Les voitures sont garées dans un parage couvert par la chambre des parents; de là on accède à l'entrée d'où un escalier à une volée mène à la partie de séjour du rez-de-chaussée. Un second escalier, parallèle au premier mène à l'extérieur au corridor des chambres d'enfants et d'hôtes. Les détails et l'aménagement intérieur sont clairs et de grande précision. Contrairement à ses autres habitations et aux solutions plus anciennes, Neutra a séparé et différencié ici le jardin et l'habitation. Seule une terrasse-jardin, de niveau avec la salle de jeux et de réunion, donne directement sur la piscine à l'est; les autres surfaces extérieures sont des balcons nettement isolés de la nature environnante. La grande façade sud devant les salles à manger et de séjour consiste en 7 vitres carrées, sans petits bois, dans des cadres métalliques. Les poutres du toit et des terrasses dépassent d'environ 15 cm le coffrage des plafonds.

Habitation dans le désert Inyo (pages 399—401)

Cette maison appartient au régent du comté californien du désert Inyo, à la frontière de l'état du Nevada. A proximité de la maison se trouvent la célèbre Vallée de la Mort — à près de 100 m sous le niveau de la mer, brûlante et désertique —

et la plus haute cime d'Amérique, le Mount Whitney de 4800 m. La région, dans laquelle de nombreuses personnes ont péri de soif autrefois, est actuellement un peu habité. Des sources naturelles judicieusement captées et une route d'accès bien que fort simple rendent l'habitation de la région possible. La famille se compose des parents, d'une fille et d'un garçon. Les parents travaillent dans leur magasin de denrées alimentaires, au poste d'essence et dans leur petit motel. Trois chambres à coucher et un appartement d'hôte avec une cour complètent la vaste partie de séjour qui s'étend vers une salle avec cheminée et une cuisine ouverte.

Habitation Sidney Troxell, Pacific Palisades (pages 402—404)

Une famille avec quatre petits enfants s'est établie sur une pente abrupte d'une montagne vierge, donnant sur une baie du Pacifique. Une rampe d'auto et deux chemins mènent de la route à la maison. La salle de séjour et le séjour en plein air forment un angle droit dans lequel se trouve un petit étang que l'on traverse sur des plaques de pierre pour accéder, du bord du terrain, à la baie vitrée à l'est de la salle de séjour. Les trois chambres d'enfants se trouvent au nord de la partie économique et à proximité immédiate de la salle de séjour. La chambre des parents est reliée au sud à la salle de séjour et à l'entrée principale. Les chambres de parents et des enfants sont disposées et aménagées de manière à permettre une vie privée individuelle des différents membres de la famille, et cela aussi bien maintenant que plus tard, quand les enfants seront des adultes. Les constructions en poutres rabotées et en lamelles correspondent au schéma de construction éprouvé de l'architecte (voir plans détachables).

Maison à Teddington (page 405)

La maison a été construite pour une famille de quatre têtes qui a préféré investir l'argent disponible dans l'installation de chauffage, l'isolation et l'équipement pratique plutôt que dans des salles spacieuses. Les autorités ayant prescrit que les salles d'habitation doivent se trouver au-dessus d'un niveau d'inondation possible, c'est-à-dire à 1,20 m du niveau du terrain, le rez-de-chaussée n'abrite que le séjour en plein air, le garage et la salle du boîtier. Malgré la surface très restreinte, l'architecte a réussi à faire deux groupes distincts pour les salles de jour et de nuit. La salle à manger de séjour, la cuisine et l'escalier ne sont pas isolés sous forme de cellules, mais donnent l'une dans l'autre dans un mouvement judicieux; bien que ces pièces soient ouvertes, elles ne sont pas générées par la circulation entre elles. Les murs extérieurs sont en briques. Le coffrage en bois de la corniche est peint en blanc luisant, le béton visible en noir mat. Les sols des cuisine, salle à manger et salle de bains sont revêtus de Klinker, ceux des salles de séjour et des chambres à coucher tendus de tapis. Les parois intérieures sont également en briques; la face intérieure des murs extérieurs et les plafonds sont pourvus de panneaux d'isolation thermique.

Maison à deux-pièces avec cour de séjour (page 406)

Un mur de briques, haut de deux mètres, entoure l'extérieur et l'intérieur de la maison en forme de colimaçon. Les pièces intérieures sont hautes de 2,35 m; on n'a cependant pas l'impression que les plafonds soient bas, parce que les murs au sud sont entièrement vitrés, et pourvus d'un ruban d'impostes dans les autres directions. La salle de séjour peut être séparée ou réunie à la chambre à coucher par quatre portes coulissantes près de l'entrée et de la cuisine. Le mur de pourtour crée aussi la cour de séjour qui a l'aspect d'une chambre sans plafond ni toit.

Nouvelles voies dans la construction de meubles (pages 407—410)

Dans la construction de meubles, l'assemblage des divers éléments représente un problème essentiel. Un assemblage est parfait quand il crée une unité solide, de belle apparence et simple à produire mécaniquement. La technique du travail du bois et des métaux offre d'intéressantes possibilités de réponse à ces exigences; ma tâche consiste à découvrir ces possibilités et à les essayer en pratique. C'est au moyen du jeu géométrique avec les lignes et les surfaces sur la

planche à dessiner et après une étude approfondie des résultats qu'on trouve de nouvelles possibilités. Il est d'ailleurs étonnant de constater combien de possibilités valent la peine d'un effort mental. En général, on applique les assemblages les plus divers dans un seul meuble. Il fallait donc trouver un genre d'assemblage pouvant être utilisé et réutilisé pour la grande majorité des parties élémentaires. A cet effet, je ne pensais pas à un seul assemblage pour tous les meubles d'une unité d'habitation; diverses possibilités d'assemblage peuvent être appliquées, selon leur fonction, aux différents meubles. Mais un certain nombre d'éléments constitutifs doit permettre un grand nombre de combinaisons. Ce principe d'éléments combinables permet aux petits ateliers et aux ateliers moyens, qui ne travaillent pas meilleur marché mais beaucoup plus individuellement, de fabriquer des séries. En principe, un meuble doit montrer ses assemblages. Ce qui est techniquement nécessaire est clair et plaisant, et ne nécessite aucun revêtement embellissant. Le développement ornemental de ces assemblages est la caractéristique de ces meubles. Les images et dessins montrent quatre systèmes de construction du châssis et de différents genres d'assemblage des pieds, dans lesquels les assemblages sont de profil et de dimensions identiques. A cet effet, les rapports des détails constructifs et de l'ensemble sont déterminants.

Meubles vissés (pages 411—414)

Les meubles de Kurt Thut se basent sur des idées semblables à celles de Werner Blaser; ces deux ensembleurs ont une même manière de penser et de travailler discipliné en commun. Thut a développé une construction dont la structure repose sur une organisation très simple de parties profilées droites (cornières et fers plats); ces parties sont coupées à la longueur désirée, puis perforées, finies et vissées ensemble. Ce principe d'assemblage ressort le plus clairement dans les constructions de tables. L'assemblage du cadre en fer plat avec les quatre cornières de chaque pied correspond à une construction en acier telle que l'emploi Mies van der Rohe; il se distingue des constructions à squelette soudé appliquées dans les meubles métalliques dans lesquels agissent encore des représentations de la construction en bois. Dans sa clarté et sa visibilité, la construction n'a rien de mystérieux. Malgré la plus grande dépense de matière, elle est plus économique pour la production en série que la construction en tubes soudés. La sévère discipline, visible dans les tables, n'a pas été appliquée aux chaises: une exécution conséquente du principe de construction aurait conduit à une disproportion entre la dépense et le résultat; c'est pourquoi on a accepté des travaux soudés.